285. Paris, Lundi 14 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Diplomatie, Politique (Espagne), Politique (France), Portrait, Réseau social et politique, Vie domestique (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (12 octobre - 11 novembre)



288. Val-Richer, Lundi 14 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1839-10-14
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais
Cote739, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
285. Paris, lundi le 14 octobre 1839

J’ai été voir hier la petite Princesse après ma promenade à pied au bois de Boulogne. J'avais eu avant la visite de Bulwer, & celle du Baron Krudner notre ministre en Suisse, homme d’infiniment d’esprit, de beaucoup d’instruction, et du plus aimable caractère. Il est sourd tout-à-fait. Il passe pour aller s'embarquer au Havre de là à Pétersbourg. Il s'est marié secrètement en Suisse, il y a 22 ans ! L'idée lui vint que puisqu'il a déjà un fils de 19 ans et d’autres enfants il pourrait bien faire quelque chose pour eux, et il va obtenir que son mariage soit reconnu. Il m’a fait toutes ces confidences comme on raconte qu’on vient de dîner.
Le Prince Paul de Wurtemberg m'a fait sa visite hebdomadaire il croit savoir que Don Carlos tout ne prescrivant officiellement à Cabrera & au Comte d'Espagne de cesser les hostilités leur a fait intimer l’ordre de les poursuivre. Il a envoyé des pleins pouvoirs à l'un des deux juntes qui s’est organisée en Catalogne, Je fus dîner chez M. de Brignoles. Le maréchal y vint après. Je le trouve bien maigri et changé. Les diplomates ont été faire leur tour avant-hier à St Cloud. Ils ont trouvé le Roi, très content, parfaite ment sûr de l’échec qu'aurait subit M. de Brunnow. Cela reste à être prouvé, et nous saurons cela dès l'arrivée de Lord Granville qui sera ici demain au plus tard. Je n’ai point de lettres aujourd'hui. Ce n'est qui demain que vous serez arrivé. pour moi au Val Richer. Adieu. Adieu.
A propos, j’ai trouvé un maître d’hôtel qui me parait bien par pur hasard. Voilà un souci de moins. La liste des autres est grande encore. Adieu mille fois. Je vous ai dit, n’est-ce pas, que M. de Médem ne va plus chez le Maréchal. Celui-ci a été très impoli dans la dernière entrevue.

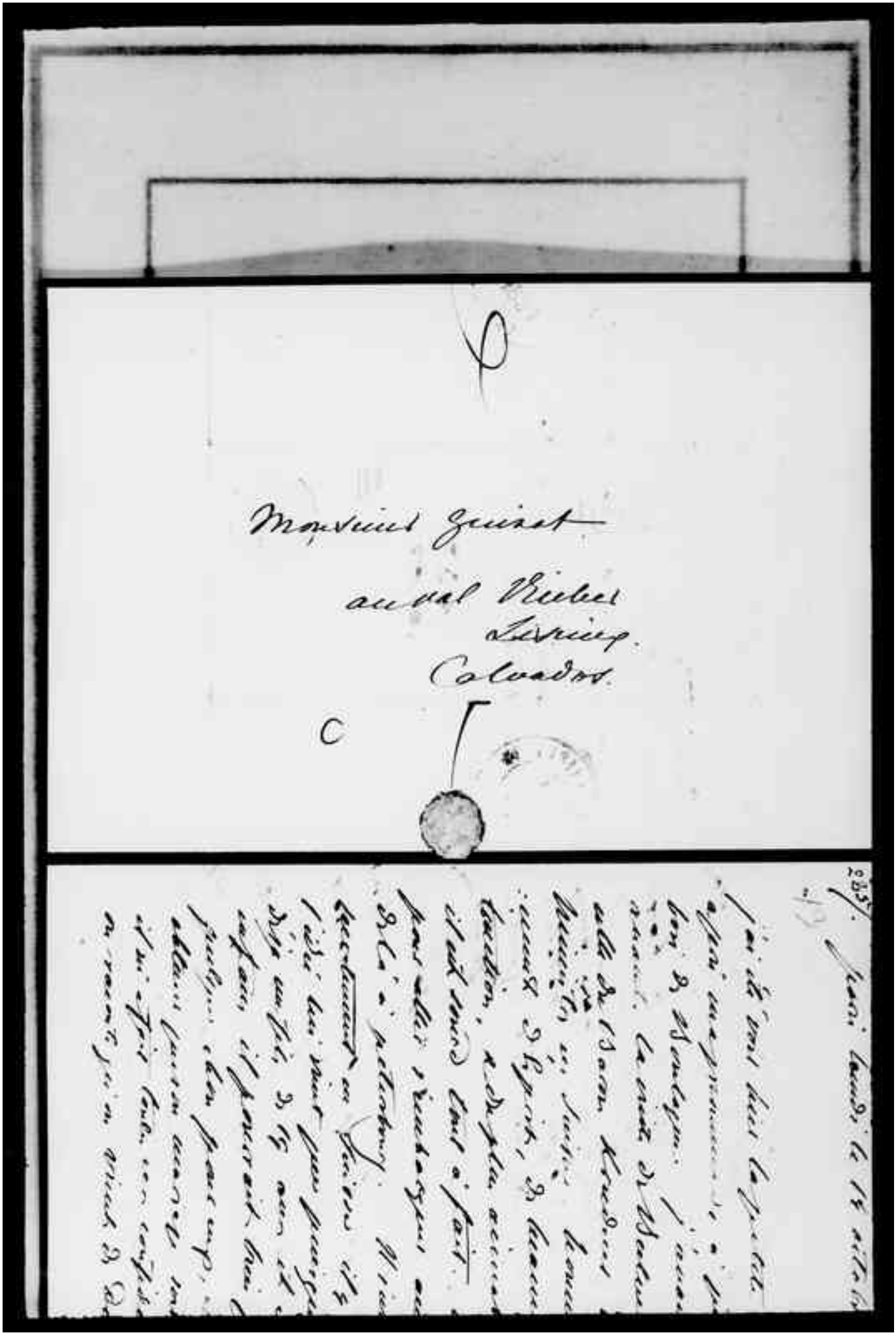
Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 285. Paris, Lundi 14 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1839-10-14.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1888

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 14 octobre 1839
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1888?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1888?context=pdf

285/. Jeudi lundi le 14 octobre 1839. 739

j'ai été voir hier la petite Stroop, après ma promenade à pied au bois de Boulogne. j'avais mis avant. la visite de Mr Salvius, de celle de Mme Kreudener notre ministre en Suisse homme d'infiniment d'esprit, de beaucoup d'instruction, et du plus aimable caractère il est resté tout à fait. il passe par ici à Rochefort sur Mer pour de là à petersbourg. Il vient récemment en Suisse il y a 22 ans l'idée lui vint que puisque il a déjà un fils de 19 ans il devait aussi il pourrait bien faire quelque chose pour lui, et il en obtient pour son ministère est reconnu il se retire toute sa confidence comme on raconte qui a vieilli de Paris.

le Duc Paul de Wirtemberg m'a fait
la visite de Dimanche. Il voit tous
les Diplomates tout en passant. Hier
il monta à Calvaire avec Mr. le Nonce
de visiter les Stations dans la
petite église. Il a fait
ensuite l'ordre de la promenade. Il a
envoyé des plus pressés à l'une des
jeunes filles à l'organiste un catalogue.
Je fus dire hier Mr. de Briqueville
le Maréchal y était aussi. J'attends
mes maîtres chanteurs.
Les Diplomates ont été faire leur
Cour avant hier à St. Cloud. Ils ont
trouvé leurs Cts. contents, parfaite-
ment vus de Mr. Thiers qui avait
reçu M. de Bourgoing. Ils ont
été promis, chacun selon son
Dr. l'accueil de tout provoqué par
leur ici dernier avec plus de
J'n'ai point de lettres aujourd'hui
n'ai que deux ou trois amis

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1888?context=pdf

pour mon cousin Brûlart.
adieu, adieu. à propos j'ai trouvé
un manteau d'hôtel qui m'appartient, tout
pur hasard. Vite un mot de votre
belle main de votre grand secrétaire.
adieu mille fois.

je vous ai dit, je crois, que M. de
Meidem est à Naples chez le Nonce et
celui-ci a été très inquiet dans
la dernière tempête.